Jan Blanc/Paroles d'artistes : de la Renaissance à Sophie Calle

Sylvie Mokhtari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5550>

DOI : 10.4000/critiquedart.5550

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Jan Blanc/Paroles d'artistes : de la Renaissance à Sophie Calle », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5550>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jan Blanc/Paroles d'artistes : de la Renaissance à Sophie Calle

Sylvie Mokhtari

- 1 Ne cherchez pas en cet ouvrage luxueux un lieu d'études à partir duquel vous pourriez questionner et analyser la parole des artistes dans l'histoire. La structure du volume repose sur un assemblage de textes et d'œuvres dont la symétrie satisfait une lecture séduisante et symbolique du sujet. Si la « parole » des artistes justifie qu'aujourd'hui on s'y arrête, la proposition qu'en fournit ici Jan Blanc n'est aucunement abordée avec l'idée d'en revisiter de l'intérieur les modalités d'apparition et de réception. Linéaire dans sa conception, l'anthologie offre à la lecture un choix de textes détachés de leur contexte d'origine précis au niveau théorique et pratique. Rien n'explique le choix de tel texte plutôt que de tel autre. Seules les œuvres reproduites et la biographie présentant les artistes convoqués appuient l'édifice. Un travail sur les textes aurait permis au lecteur de se servir de cette anthologie comme d'un outil de référence. Plus que la parole, c'est en définitive la « figure » des quelque 139 artistes réunis par l'éditeur qui ressort de cette somme. Sa composition linéaire ne donne pas vie aux propos des artistes. Chacun d'eux reste isolé dans une lecture officielle de l'art structurée en cinq périodes majeures définies par l'auteur : « La Renaissance » (de Cennino Cennini à Nicholas Hilliard), « XVIIe siècle » (de Federico Zuccaro à Antoine Coypel), « XVIIIe siècle » (de Jonathan Richardson à William Blake), « XIXe siècle » (de Girodet-Trioson à Paul Signac) et « Du XXe siècle à nos jours » (de Maurice Denis à Sophie Calle). La « polyphonie des pratiques et des idées » évoquée par J. Blanc dans son introduction (p. 21) aurait peut-être fait plus de bruit en reconsidérant à la source ce qui identifie la spécificité et la diversité des « contrats », des « actes de procès », des « livres de recettes », des « notes », des « carnets » et des « journaux », des « traités », des « discours » et des « conférences », des « autobiographies », des « mémoires » et des « chroniques », des « recueils de vies », des « propos rapportés », des « entretiens », des « débats radiodiffusés ou télévisés », des « correspondances », des « poèmes » et des « textes littéraires », des « pamphlets » et des « manifestes », des « articles de journaux », des « tapuscrits »... que J. Blanc cite mais ne met pas en tension.